

Agreste Martinique



octobre 2013

Conjoncture agricole 1er semestre 2013

Des productions animales en meilleure forme et des productions végétales en berne

Il est désormais acquis que la quasi-totalité des productions végétales sont structurellement en retrait.

Les excès du climat du 1er semestre ont fragilisé encore un peu plus les planteurs.

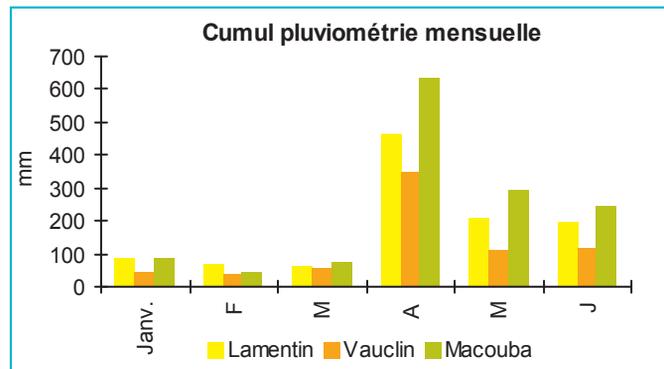
Les bonnes nouvelles sont du côté des productions animales. L'amélioration des performances techniques des ateliers hors-sol a permis d'accroître la production sans pour autant, semble-t-il, entraîner une inflation des charges.

De surcroît, la baisse des prix des grains, observée depuis les nouvelles récoltes dans l'hémisphère Nord, devrait très prochainement se faire sentir sur les coûts d'alimentation de ces filières. Les productions animales confortent également leur position face à l'importation dans un marché des viandes qui retrouve l'expansion. Cette situation serait à mettre au crédit de l'amélioration de leur

notoriété auprès des consommateurs.

Coté banane à l'exportation, les cours en Europe sont restés à des niveaux satisfaisants de rémunération pour les planteurs. Néanmoins, il n'y a pas de quoi crier victoire. Face à la montée des prix des intrants et des contraintes de production, les producteurs sont dans l'obligation d'optimiser leurs charges et notamment celles de personnel.

Eu égard au nombre croissant de chômeurs, l'agriculture devrait être la variable d'ajustement des ménages comme il est communément admis. Cette fois, il semble que cela n'est plus le cas. Les parcelles délaissées se multiplient sans même une quelconque activité pastorale. L'enquête structure qui se déroulera durant les prochaines semaines devrait confirmer la baisse du nombre d'actifs dans le secteur agricole.



Pluviométrie

Après un début d'année plutôt déficitaire en pluie, les mois d'avril et mai sont particulièrement arrosés tant en nombre de jour qu'en intensité.

Températures

Dans l'ensemble, les températures demeurent supérieures aux normales, que ce soit au niveau des maximales que des minimales.

Faits marquants

La Martinique connaît une succession d'épisodes pluvieux de forte intensité du 16 au 30 avril. Ces pluies diluviennes entraînent des coulées de boue à Grand-Rivière le 18 et des inondations à Rivière-Salée.

Le passage d'une onde tropicale le 26 mai, la 2ème de la saison, entraîne une activité pluvieuse importante sur le Nord de l'île, plus particulièrement sur la commune de Grand-Rivière où des crues et coulées de boue emportent l'unique route d'accès. 117 mm d'eau en un jour sont mesurés au bourg.

Source : Météo France

FILIERE VEGETALE - Banane - Canne à sucre

Banane d'exportation	1er semestre			Variation 2013/2012
	2011	2012	2013	
Exportations (tonne) Catégorie extra	79 240	91 001	95 070	4%
Prix moyen quai départ (€/Kg) (cumul fin de mois)	0,69	0,75	0,75	0%
Importations de vitro-plants (millier)	1 007	993	998	1%

Sources : CIRAD/FEL - DAAF

Une production de banane qui progresse

Dans un contexte d'ouverture du marché européen aux bananes des pays tiers, la baisse générale des cours tant annoncée n'a pas eu lieu. Les raisons sont, d'une part, que les marchés de l'Amérique du nord et dans un moindre mesure ceux de l'Asie sont porteurs tant en quantité qu'en rémunération. D'autre part, plusieurs zones de productions mondiales enregistrent des importantes baisses des quantités produites. S'ajoutant à ce contexte d'offre atone, les productions de pommes et de poires en Europe s'étaient fortement contractées en raison des gelées printanières de 2012. De ce fait, la banane antillaise

est arrivée à maintenir ses débouchés et ses prix durant tout l'hiver 2012/2013. Il faut cependant avoir à l'esprit que le marché européen reste très ouvert et concurrentiel avec les fruits d'hiver que les consommateurs semblent préférer à la banane.

Une baisse des prix de quelques centimes par kilogramme durant plusieurs mois aurait sans aucun doute des répercussions préjudiciables à la poursuite d'activité chez bon nombre de planteurs. Même s'il n'est pas souhaitable, il ne reste plus qu'à espérer le malheur des autres... Ou encore mieux une croissance des consommations en Amérique et en Asie, et pourquoi pas en Europe.

La production de canne à sucre toujours sur le déclin

Le démarrage précoce des pluies en avril est venu perturber d'une part la récolte de la canne et d'autre part les travaux de fertilisation et de désherbage d'après récolte. Les applications qui avaient pu être faites avant cet épisode pluvieux n'ont pas eu le temps de trouver leur pleine efficacité avant d'être totalement lessivées. En conséquence, le potentiel de production de la future campagne se retrouve de fait amputé. A moins de bénéficier de pousses exceptionnelles ce qui tiendrait presque du miracle, la campagne 2014 s'annonce encore sous le signe de faibles volumes.

Et stabilité des exportations de rhum

Les exportations de rhum sont quasiment stables par rapport au 1er semestre de 2012. Cette stabilité ne doit pas nous faire oublier que la ressource en canne à sucre prend le chemin de la décroissance.

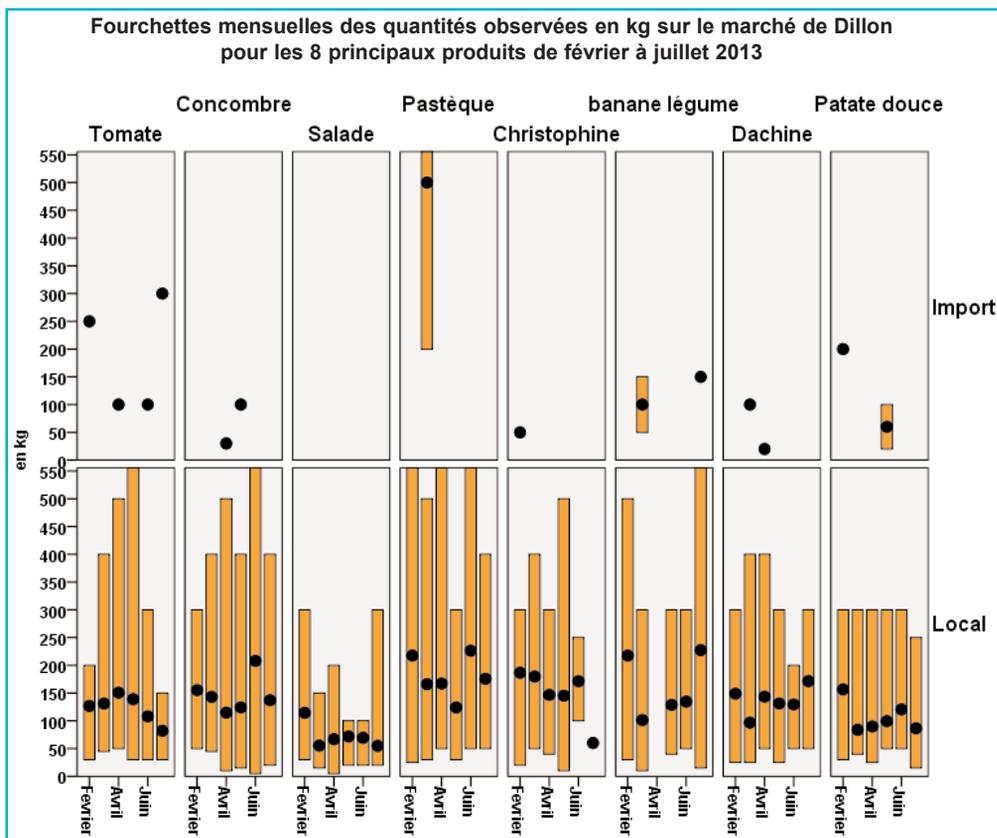
En outre, la crainte suscitée par un relèvement du taux de la taxe sécurité sociale (les rhums bénéficient d'un taux réduit) montre que les débouchés sont grandement dépendants de la demande hexagonale. Concernant la consommation locale de rhum, le repli observé au dernier semestre de 2012 se confirme au cours du 1er semestre 2013. La progression observée depuis 2012 sera certainement cumulée à la fin de cette année.

Dans le cas où cette tendance de décroissance viendrait à se réaffirmer dans les mois qui suivent, on serait sans doute amené à regarder du côté des habitudes de consommation des résidents et des visiteurs.

Canne à sucre	1er semestre			Variation 2013/2012
	2011	2012	2013	
Cannes manipulées usine (tonne)	68 994	47 368	42 872	-9%
Cannes manipulées distilleries (tonne)	137 677	127 938	135 050	6%
Rhum (HAP)				
production	74 607	81 009	79 719	-2%
exportation	33 386	32 364	32 240	0%
commercialisation locale	8 792	9 017	8 642	-4%

Source : CODERUM - CTCS - Douanes

FILIERE VEGETALE - Fruits - Légumes - Fleurs



● Note de lecture du graphique

Le rectangle représente les quantités minimales et maximales observées à raison d'un marché par semaine.
Le point représente la moyenne des quantités observées durant le mois considéré.

Source : DAAF-SISEP

La chute de la production de fruits et légumes persiste

Du côté des OP, malgré le repli de 3 d'entre-elles sur les 7, leurs capacités de collecte et de distribution progressent de 18% ce semestre par rapport à celles de 2012.

En revanche, la production des producteurs du secteur non organisé décroche (-30% par rapport au 1er semestre de 2012).

Au-delà des chiffres, seules les productions de légumes sous serres (en particulier la tomate), de goyaves pour la transformation et

de melon progressent. Les autres productions de plein champ poursuivent leur retrait.

Le repli du marché des fruits et légumes se confirme

En 2012, le recul avait été de 13% après la quasi-stagnation de 2011. Le 1er semestre 2013

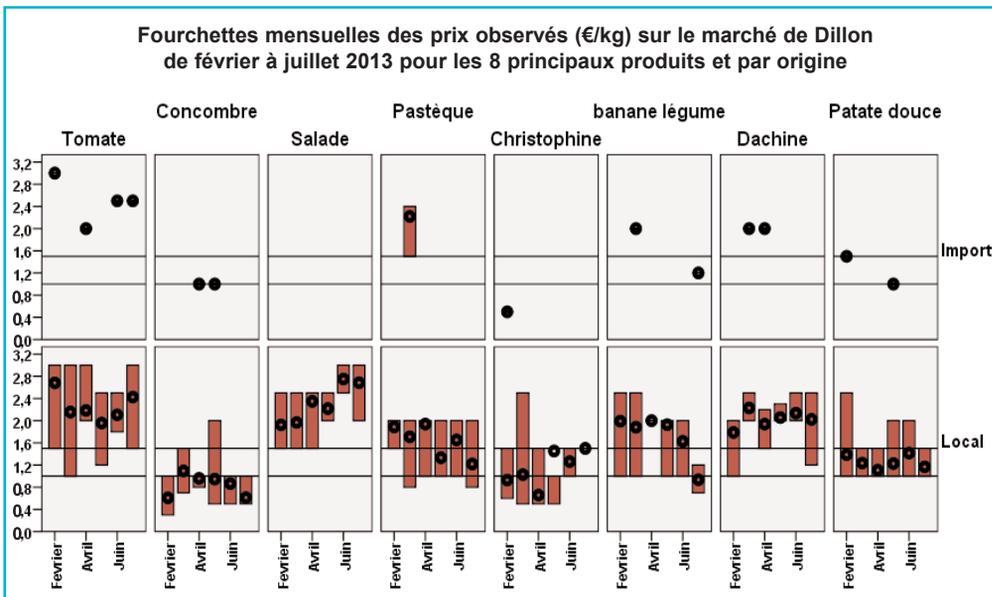
confirme cette baisse quasi-générale de l'approvisionnement (plus de 20 points en 18 mois) du marché des fruits et légumes frais. A ce rythme, la relance de la consommation de fruits et légumes va devenir un enjeu de santé publique.

Taux d'approvisionnement en fruits et légumes frais					
	1er semestre	Légumes (avec melon et banane plantain)	Fruits (avec banane export et ananas)	Tubercules	Total
Production locale	2012	7 918	2 966	1 892	12 777
	2013	6 651	2 953	1 139	10 743
Importations	2012	4 650	4 964	2 993	12 607
	2013	4 521	4 555	3 323	12 399
Taux d'approvisionnement en fruits et légumes frais	2012	69%	37%	39%	50%
	2013	60%	39%	26%	46%
Evolution du marché du frais*	2012/2013	-11%	-5%	-9%	-9%

*marché du frais = production locale + importations en frais

Source : DAAF-SISEP

FILIERE VEGETALE - Fruits - Légumes - Fleurs



Source : DAAF-SISEP

Note de lecture du graphique

Le rectangle représente les prix minimums et maximums observés à raison d'un marché par semaine.

Le point représente la moyenne des prix observés durant le mois considéré.

L'absence de rectangle signifie qu'il y a eu une seule observation.

D'importantes variations de prix d'une semaine à l'autre mais des moyennes mensuelles très proches

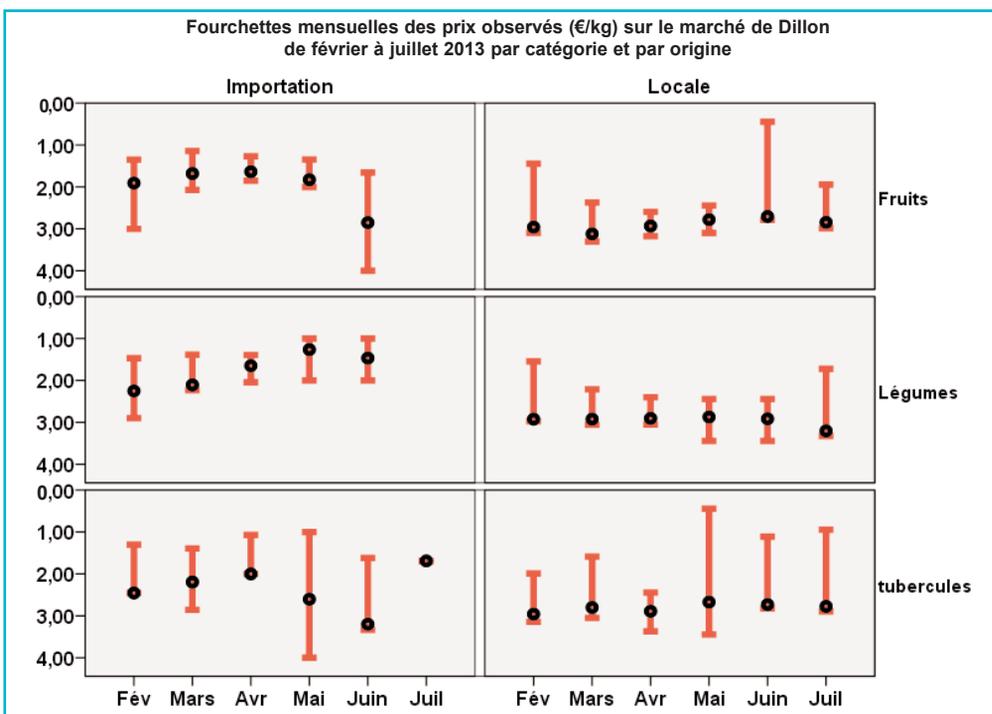
Les moyennes des prix des catégories (fruits, légumes ou tubercules) produites localement oscillent entre 1,50 € et

2,50 € par kg. Cependant, d'importantes variations s'opèrent chaque semaine suivant les produits à l'intérieur de chacune de ces catégories en fonction, semble-t-il, de l'offre mais aussi de la position de la semaine dans le mois.

En effet, la demande serait plus soutenue autour du 10 du mois lorsque les salaires et l'ensemble des prestations sociales ont été versées aux ménages. En conséquence, cette contrainte complexifie un peu plus le travail des producteurs et de leurs

organisations. En d'autres termes, une même quantité d'un article peut voir son prix varier dans une fourchette de 1 à 2 voire 3 suivant qu'elle arrive en semaine 4 ou en semaine 2 du mois. Des prix aussi impétueux devraient retenir toute notre attention car dans de telles conditions, dégager un revenu relèverait du hasard.

Excès climatiques, pressions parasitaires, fatigue des sols, déprédations et demande volatile serait le cocktail qui permettrait d'expliquer la défection des producteurs.



Source : DAAF-SISEP

Note de lecture du graphique

La barre représente les variations minimales et maximales des prix observés à raison d'un marché par semaine.

Le point représente la moyenne des prix observés durant le mois considéré.

Relevé de prix sur le marché de Dillon de février à juin 2013*

Quantité en kg Prix en €/kg	Local				Importation			
Produits	Quantités observées	Prix moyen	Prix maxi	Prix mini	Quantités observées	Prix moyen	Prix maxi	Prix mini
Légumes								
Aubergine	3 728	1,11	3,00	1,00				
Banane légume jaune	15 925	1,88	2,50	1,00	200	2,00	2,00	2,00
Carotte	1 672	1,33	2,00	1,00	2 100	1,19	2,00	1,00
Céleri (en botte)**	2 397	2,01	3,00	2,00				
Chou pommé	7 808	1,00	1,50	0,50	100	1,00	1,00	1,00
Christophine	14 160	0,88	2,50	0,50	50	0,50	0,50	0,50
Concombre	18 960	0,91	2,00	0,30	130	1,00	1,00	1,00
Courgette	2 345	1,93	3,00	1,00				
Giromon	14 436	0,99	2,00	0,50				
Gombo	441	2,89	3,50	2,00				
Haricot vert	523	2,98	3,00	2,50				
Melon	2 840	2,16	3,00	1,50	5 220	1,98	2,50	1,50
Navet	3 267	1,03	2,00	0,50	200	1,00	1,00	1,00
Oignon pays blanc (Cive)	2 849	2,87	3,00	2,00	55	3,00	3,00	3,00
Oignon pays madère rouge	505	4,26	5,00	4,00				
Pastèque	17 790	1,74	2,00	0,80	1 000	2,22	2,40	1,50
Persil (en botte)**	2 885	2,01	3,00	2,00	40	2,00	2,00	2,00
Poireau	70	3,14	4,00	2,50	325	2,98	5,00	1,00
Poivron	1 495	2,37	3,00	1,50	555	2,10	3,50	1,00
Salade batavia	6 735	2,18	3,00	1,50				
Salade feuille de chêne	305	2,65	3,00	2,00				
Tomate grosse	1 085	2,81	3,00	2,50	480	2,97	3,50	2,50
Tomate moyenne	11 890	2,17	3,00	1,00	450	2,67	3,00	2,00
Tomate petite	580	1,17	1,50	1,00				
Tubercules								
Chou de chine(dachine/madère)	9 058	2,01	2,50	1,00	120	2,00	2,00	2,00
Chou dur	870	1,20	4,00	1,00				
Couscouche	100	2,00	2,00	2,00	600	2,50	2,50	2,50
Igname blanc	835	2,76	4,00	1,50	1 070	3,29	4,00	2,50
Igname jaune	310	3,56	4,50	2,00	50	3,00	3,00	3,00
Igname pakala					300	2,00	2,00	2,00
Patate douce	14 197	1,30	2,50	1,00	320	1,31	1,50	1,00
Fruits								
Ananas	5 193	1,97	2,50	1,50	4 770	1,81	2,30	1,50
Avocat	855	1,53	2,50	1,00	1 475	2,26	4,00	1,00
Banane dessert (poyo mûre)	4 070	1,00	1,00	1,00				
Banane figue sucrée	1 020	1,01	1,30	1,00				
Citron vert (lime)	2 180	2,24	3,00	2,00	800	1,88	3,00	1,00
Citron vert (petite lime)	1 365	2,04	3,50	1,00	500	2,16	3,00	1,50
Coco frais	3 570	1,02	1,20	1,00				
Mandarine	35	2,00	2,00	2,00				
Mangue greffée	630	2,20	3,00	1,00				
Orange sucrée	1 700	1,73	2,00	1,50	960	1,83	2,50	1,50
Papaye	935	1,35	2,50	1,00				
PPAM								
Piment doux (végétarien)	2 720	4,01	6,00	2,00				
Piment fort	1 629	3,56	6,00	1,50				
Thym (en bouquet)**	1 033	2,02	3,00	2,00				

**Prix en €/la botte ou le bouquet
Source : DAAF-SISEP

*Les prix sont relevés 1 jour par semaine (le jeudi en général) entre 3 et 4 heure du matin

FILIERE ANIMALE

Le redressement de la production de viande se confirme

L'approvisionnement du marché des viandes progresse de près de 4% par rapport au 1er semestre de 2012.

Fait nouveau, cette progression profite à toutes les viandes et quelles que soient leur origine, locale ou importation.

La production enregistre une croissance semestrielle de 9% dont +11% pour l'abattoir départemental.

Cette croissance est essentiellement le fait des coopératives. L'organisation croissante des filières animales permet de garantir les débouchés aux éleveurs dans un contexte de revenus des ménages plutôt sous tension.

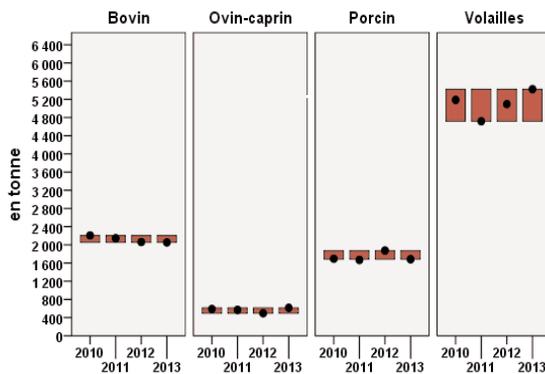
Toutes viandes	1er semestre			Variation 2013/2012
	2011	2012	2013	
Abattages contrôlés (tonne)	1 545	1 554	1 698	9%
Importations viandes fraîches				
poids (tonne)	653	716	1 066	49%
valeur (1000 euros)	4 412	5 114	6 676	31%
Importations totales ¹				
poids (tonne)	9 130	9 526	9 774	3%
valeur (1000 euros)	25 141	26 290	28 859	10%
Valeur €/kg	2,75	2,76	2,95	7%
Total approvisionnement	10 675	11 080	11 472	4%
taux d'approvisionnement ²	14%	14%	15%	

Sources : SEMAM - Douanes

Note de lecture des graphiques

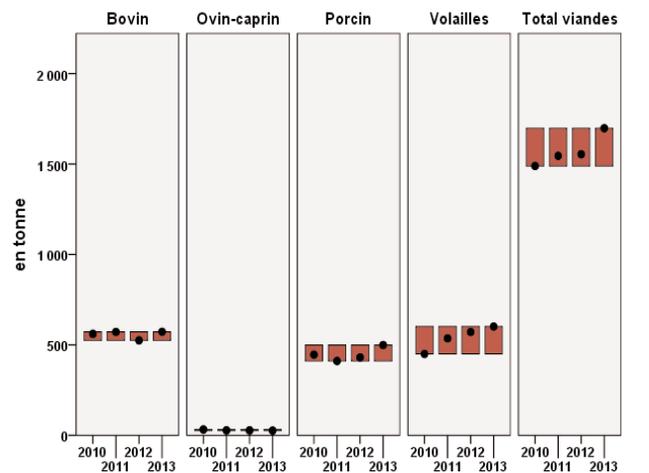
Le rectangle représente les quantités minimales et maximales observées relatives aux 1er semestre de 2010 à 2013. Le point représente la quantité moyenne du 1er semestre de l'année mentionnée.

Evolution des quantités de viandes importées en tonne lors des 1er semestres de 2010 à 2013



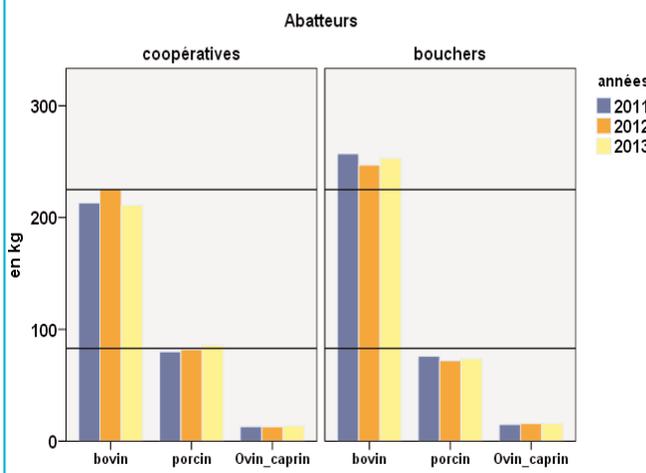
Source : Douanes

Evolution des quantités de viandes produites en tonne lors des 1er semestres de 2010 à 2013



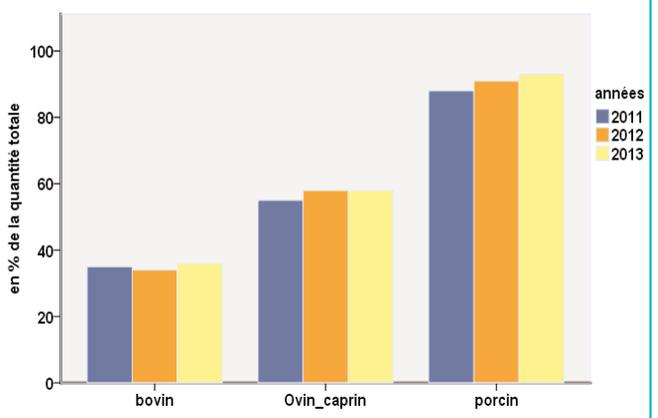
Sources : SEMAM et Abattoir Bôkaïl

Evolution des poids carcasses chaudes par abatteur et par espèce lors des 1er semestres de 2011 à 2013



Source : SEMAM

Evolution de la part des coopératives dans les quantités de viandes abattues par espèce lors des 1er semestres de 2011 à 2013



Source : SEMAM

FILIERE ANIMALE

Bovins	1er semestre			Variation 2013/2012
	2011	2012	2013	
Abattages contrôlés (tonne)	571	525	572	9%
Importations viandes fraîches				
poids (tonne)	545	583	599	3%
valeur (1000 euros)	3 862	4 418	5 133	16%
Importations totales ¹				
poids (tonne)	2 143	2 063	2 054	0%
valeur (1000 euros)	10 506	10 508	11 649	11%
taux d'approvisionnement ²	21%	20%	22%	

Sources : SEMAM - Douanes

Porcins	1er semestre			Variation 2013/2012
	2011	2012	2013	
Abattages contrôlés (tonne)	411	431	499	16%
Importations viandes fraîches				
poids (tonne)	31	89	181	103%
valeur (1000 euros)	159	325	614	89%
Importations totales ¹				
poids (tonne)	1 699	1 873	1 684	-10%
valeur (1000 euros)	4 296	4 951	4 718	-5%
taux d'approvisionnement ²	19%	19%	23%	

Sources : SEMAM - Douanes

Ovins - Caprins	1er semestre			Variation 2013/2012
	2011	2012	2013	
Abattages contrôlés (tonne)	27	27	26	-4%
Importations viandes fraîches				
poids (tonne)	32	33	68	106%
valeur (1000 euros)	245	259	480	85%
Importations totales ¹				
poids (tonne)	569	496	614	24%
valeur (1000 euros)	2 695	2 319	2 780	20%
taux d'approvisionnement ²	5%	5%	4%	

Sources : SEMAM - Douanes

Poulets - coqs	1er semestre			Variation 2013/2012
	2011	2012	2013	
Abattages contrôlés (tonne)	536	571	601	6%
Importations viandes fraîches				
poids (tonne)	45	11	218	...
valeur (1000 euros)	146	112	449	...
Importations totales ¹				
poids (tonne)	4 719	5 094	5 422	6%
valeur (1000 euros)	7 644	8 512	9 712	14%
Importations poussins d'un jour (unité)	623 665	691 435	736 679	7%
taux d'approvisionnement ²	10%	10%	10%	

Sources : Abattoir Bôkaïl - Douanes

Les éleveurs de volailles hors coopérative maintiennent difficilement leurs positions

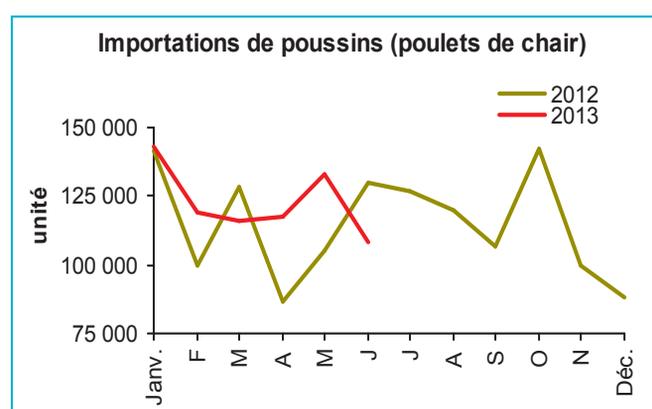
Le secteur de la volaille de chair hors coopérative serait en retrait.

Le secteur de l'œuf, quant à lui, doit faire face au double défi des prix élevés de l'aliment et de la concurrence très vives des œufs importés de la métropole. Les perspectives de baisse des prix sur l'aliment et de la remontée des cours de l'œuf en Europe permettront de retrouver des perspectives un peu plus réjouissantes pour cette filière. On devrait aussi prendre conscience que les prix actuellement offerts aux consommateurs permettraient tout juste d'assurer la rentabilité des entreprises de ce secteur.

Une production de viande blanche qui se renforce

Le renforcement de la technicité des coopératives porcines et de volailles permettent désormais d'assurer une croissance régulière de ces productions. Et pourtant, le contexte de la cherté de l'aliment aurait pu entamer cette tendance. Les poids carcasses des porcs issus des coopératives progressent alors que ceux-là des éleveurs livrant aux bouchers stagnent. De surcroît, le remplissage des loges d'engraissement se fait de moins en moins à partir de porcelets importés (-50% d'importation par rapport au 1er semestre 2012).

Néanmoins, les investissements chez les éleveurs restent toujours à la traîne.



Sources : Douanes

IMPORTATIONS - Matières premières et produits végétaux frais

Produits frais	unité	Importations 1er semestre			Variation 2013/2012
		2011	2012	2013	
Légumes (avec melon et banane plantain)	tonne	4 180	4 650	4 521	-2,8%
Fruits (avec ananas)	tonne	4 589	4 964	4 555	-8,2%
Tubercules	tonne	2 827	2 993	3 323	11,0%
TOTAL	tonne	11 596	12 607	12 399	-1,7%
Fleurs	millier	1 305	1 211	1 044	-13,8%

Source : DAAF

Céréales et aliments pour animaux	unité	Importations 1er semestre			Variation 2013/2012
		2011	2012	2013	
Blé	tonne	14 325	15 195	13 699	-10%
	prix €/t	279	284	323	14%
Maïs	tonne	8 777	6 549	7 896	21%
	prix €/t	305	352	387	10%
Autres céréales	tonne	2 795	2 965	2 820	-5%
	prix €/t	734	792	808	2%
Tourteaux de soja	tonne	3 550	3 298	3 590	9%
	prix €/t	377	375	538	43%
Aliments des animaux de rente	tonne	1 626	1 780	1 816	2%
	prix €/t	732	746	770	3%
Aliments pour l'aquaculture à base de farine de poissons	tonne	448	447	265	-41%
	prix €/t	814	895	919	3%
Autres fournitures pour l'alimentation du bétail	tonne	90	256	234	-8%
	prix €/t	599	406	486	20%

Source : DAAF

ment du marché martiniquais. Celle-ci semble avoir atteint sa pleine capacité de pénétration du marché.

Désormais, c'est l'absence de consommation qui est la variable d'ajustement de la production locale.

Poursuite du recul des importations de matières premières pour la provenderie et les moulins

Le repli des importations des matières premières semble désormais se ralentir. En revanche, les prix de l'approvisionnement ont continué leur progression du fait du décalage dans les prises de position des usines sur les marchés des grains.

Dans les prochains mois, les approvisionnements devraient être moins onéreux.

De manière globale, les entreprises locales du secteur ont perdu des parts de marché. L'importation d'aliments prêts à l'emploi à destination des animaux de ferme ne cesse de progresser. Il est probable que la barre des 4.000 tonnes soit atteinte cette année.

En revanche, l'importation des aliments pour l'aquaculture enregistre un net recul ce semestre par rapport aux semestres des années antérieures.

Recul des importations de fruits et légumes frais

A l'exception des tubercules, l'approvisionnement en fruits et légumes frais à partir de l'importation se replie de près de 2%.

La progression des tubercules est à mettre au seul crédit de l'importation d'ignames (+345 tonnes par rapport au 1er semestre 2012).

En 2013, l'importation de produits végétaux frais est devenue la 1ère source d'approvisionne-

Produits	unité	1er semestre			variation 2013/2012
		2011	2012	2013	
Choux caraïbe	tonne	23	12	9	-26%
Dachine	tonne	13	6	4	-40%
Igname	tonne	714	611	902	48%
Patate douce	tonne	0	19	11	-42%
Tubercules	tonne	751	648	925	43%
Tomates	tonne	523	777	488	-37%
- Tomates (971-Gpe)	tonne	300	291	282	-3%
Lime de tahiti	tonne	330	473	392	-17%
Orange	tonne	1 248	1 199	1 066	-11%
Agrumes	tonne	1 578	1 672	2 228	33%
Ananas	tonne	291	337	495	47%
Pomme	tonne	1 117	1 182	1 053	-11%
Chrysanthème	millier	369	357	292	-18%
Œillet	millier	209	187	131	-30%
Rose	millier	478	376	382	1%

Source : DAAF

DEFINITIONS

- (1) Importations totales : viandes et abats frais réfrigérés et congelés
- (2) Taux d'approvisionnement = production locale / (importations + production locale)
- (3) Gros animaux : bovins, porcins, ovins, caprins

Directrice de la publication : Sabine Hofferer

Rédacteur : Eric Roux

Composition et PAO : Délice Nicar

Impression : DAAF

Dépôt légal : à parution

ISSN : en cours

LES PUBLICATIONS ET PRODUITS DE DIFFUSION

sites : www.agreste.agriculture.gouv.fr